



OPÉRA DE LAUSANNE

JACQUES OFFENBACH

21, 22, 26, 28, 30 ET 31 DÉCEMBRE 2025

BARBE-BLEUE



CULTURE
Vous êtes la Loterie Romande



JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, EN 2025, LA LOTÉRIE ROMANDE DISTRIBUE
258,2 MILLIONS DE FRANCS À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.



Retrouvez tous les bénéficiaires

Créé en 1866 au Théâtre des Variétés à Paris, *Barbe-Bleue* est offert au public au lendemain de la reprise de *La Belle Hélène*, dont les airs et les saillies sont alors sur toutes les lèvres. Quittant les mythes de la guerre de Troie pour le folklore européen, Offenbach invente tout un petit monde burlesque autour du prince Barbe-Bleue, veuf joyeux de la pire espèce (« Je suis Barbe-Bleue, ô gué, jamais veuf ne fut plus gai »).

Tout est prétexte à rire et à moquer dans cet opéra-bouffe, pour celui qui a fait de la caricature musicale et sociétale sa spécialité. En dépit de l'ouverture et du premier acte qui feignent d'introduire une pastorale charmante, comtes, roi, prince et conseillers s'affrontent en des airs endiablés sur des sujets comme la vie et la mort, les rapports hommes-femmes, la brutalité des puissants, la veulerie des courtisans. À la revendicatrice Boulotte, paysanne espiègle, échoit par tirage au sort l'honneur (et la malchance) d'épouser le prince tueur d'épouses. Mais rassurez-vous, bergères et tziganes, toutes les mortes sont bien vivantes et, de façon inattendue en 1866, le féminisme vaincra.

Après son prodigieux *Songe d'une nuit d'été*, Laurent Pelly fait grincer avec justesse ce conte de Perrault, réécrit par les rois du boulevard Meilhac et Halévy. Son affinité avec Offenbach – dont il a mis en scène quatorze opéras! – lui souffle un spectacle jubilatoire, avec des chanteurs-acteurs hilarants. Ne manquez pas cette fin d'année en feu d'artifice à l'Opéra de Lausanne, où la cheffe Alexandra Cravero fera ses débuts, dirigeant le Sinfonietta de Lausanne.

Camille Girard

Spectacle parrainé par



BARBE-BLEUE

JACQUES OFFENBACH (1819-1880)

Opéra bouffe en trois actes

Livret de Henri Meilhac et Ludovic Halévy

Première représentation le 5 février 1866

au Théâtre des Variétés à Paris

Éditions Polymnie

Direction musicale Alexandra Cravero

Mise en scène et costumes Laurent Pelly

Décors Chantal Thomas

Lumières Joël Adam

Adaptation des dialogues Agathe Mélinand

Collaboration aux costumes Jean-Jacques Delmotte

Assistant à la mise en scène Luc Birraux

Cheffe de chant Marie-Cécile Bertheau

Barbe-Bleue Florian Laconi

Prince Saphir Jérémy Duffau

Fleurette Jennifer Courcier

Boulotte Héloïse Mas

Popolani Christophe Gay

Comte Oscar Thibault de Damas

Roi Bobèche Christophe Mortagne

Reine Clémentine Julie Pasturaud

Alvarez Aurélien Reymond-Moret

Les 5 femmes de Barbe-Bleue:

Héloïse Naïma Wanshe

Éléonore Léa Sirera

Isaure Lauriane Paillet

Rosalinde Eudoxie Mottironi

Blanche Solène Nancy

Figurants Frédéric Brunet, Mariano Capona, Meg Chikhani, Juliet

Kennedy, Jean Baptiste Plantamp, Mike Winter

Chœur de l'Opéra de Lausanne

Chef de Chœur Guillaume Rault

Sinfonietta de Lausanne

**Production de l'Opéra
national de Lyon en
coproduction avec
l'Opéra de Marseille**

Pour la 1^{ère} fois
à l'Opéra de Lausanne

Chanté en français
(surtitres en français
et en anglais)

Durée approximative
2h50 (entracte compris)

DIMANCHE 21 DÉCEMBRE - 17H

LUNDI 22 DÉCEMBRE - 19 H

VENDREDI 26 DÉCEMBRE - 19 H

DIMANCHE 28 DÉCEMBRE - 15 H

MARDI 30 DÉCEMBRE - 19 H

MERCREDI 31 DÉCEMBRE - 19 H

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Sopranos Juliette Amirault, Julie Cavalli, Eline Kretchkoff, Mathilde Louvat,
Valérie Mikhael, Léa Sirera, Lisa Tourniaire, Naïma Wanshe

Mezzos Zoé Cassard, Amélie Debuiche, Daryna Hryban, Mariia Hryshchenko,
Eudoxie Mottironi, Solène Nancy, Lauriane Paillet, Orana Ripaux

Ténors Humberto Ayerbe-Pino, Basil Belmudes, Julien Chevallier, Gabriel Colin,
Hugo Fabron, Aurélien Reymond-Moret, Pier-Yves Têtu

Basses Guillaume Bainier, Alexandre Chaffanjon, Arthur Favre, Mohamed Haidar,
Warren Kempf, Félix Le Gloahec, Daniel Robart

Pianiste du chœur Marine Thoreau La Salle

SINFONIETTA DE LAUSANNE

Violons I Felix Froschhammer (violon solo), Stéphanie Park, Alexandru Patrascu,
Nina Ramousse, Fabian Cáceres, Sebastián Ramírez, Charlotte Pelinku, Eléonore Salamin,
Olha Semhyshyn

Violons II Jamila Garayusifli, Tea Vitali, Erika Lukin, Delphine Touzery, Bastien Vidal,
Angelina Zurzolo, Hélène Morant

Altos Tobias Noss, Soo Hyun Kim, Davide Montagne, Déborah Sauboua, Anne Ancelin

Violoncelles Cyrille Cabrita dos Santos, Elsa Dorbath, Mathieu Foubert,
Konstancja Smietańska

Contrebasses Luca Innarella, Pierre-Antoine Blanc, Samuel Ramos Escobar

Flûtes Claire Chanelet, Goeun Kwon

Hautbois Clothilde Ramond

Clarinettes Rodrigo de Oliveira Neves, Seoyoung Lee

Basson Miguel Angel Pérez Diego

Cors Charles Pierron, Marwan Pelt

Trompettes Basile Kohler, Jonathan Gaillard

Trombone Antonino Nuciforo

Timbales Till Lingenberg

Percussions Loïc Defaux, Mathis Pellaux, Ivan Oesinger

ARGUMENT

ACTE I

Un village. Au matin, le berger Saphir attend le réveil de sa bergère, Fleurette. Elle le rejoint mais ils sont dérangés par la voix autoritaire de Boulotte, paysanne de fort tempérament. Les amoureux s'esquivent. Boulotte apparaît et se présente : « Y' en a pas un' pour égaler la p'tit' Boulotte, dès qu'il s'agit d'batifoler. » Elle vient comme tous les jours harceler Saphir et le poursuivre de ses assiduités.

Popolani, alchimiste de Barbe-Bleue, et le Comte Oscar, « courtisan en chef » du roi Bobèche se rencontrent. Le premier est venu au village à la recherche d'une jeune vierge pour Barbe-Bleue qui vient de se retrouver veuf, une fois de plus. Le Comte Oscar, lui, a pour mission de retrouver Hermia, la fille du roi Bobèche, abandonnée dix-huit auparavant dans une corbeille, au fil de la rivière. Aux villageois réunis, Popolani annonce que Barbe-Bleue cherche une femme vertueuse, qui sera désignée par tirage au sort. Boulotte veut participer, au grand scandale de l'assistance. Elle se défend et prend part à cette loterie : on met les noms dans une corbeille, on mélange, elle gagne.

Cependant, le Comte a reconnu la corbeille où l'on avait jadis déposée la princesse. Cette corbeille appartient à Fleurette, Fleurette est Hermia. Le palanquin est prêt à la ramener au palais de son père. Au moment du départ, Barbe-Bleue apparaît avec ses hommes. Il a le temps d'apercevoir la princesse. Mais pour l'heure, Popolani, lui présente Boulotte. Barbe-Bleue est charmé par ses formes généreuses – « C'est un Rubens ! » – et annonce qu'il va l'épouser.

ACTE II

PREMIER TABLEAU

Au palais du roi Bobèche, le Comte Oscar rappelle aux courtisans leurs devoirs : courber l'échine. Bobèche reproche à l'un d'eux d'avoir croisé la reine et demande au Comte Oscar de l'éliminer : c'est le cinquième, le Comte est un peu las, mais va remplir sa mission.

La reine Clémentine vient annoncer à son époux que leur fille refuse d'épouser le prince qu'il a choisi : elle en aime un autre. Tout s'arrange quand la princesse reconnaît dans le prince qu'on lui destine cet autre, Saphir, son berger du village.

On annonce Barbe-Bleue et sa nouvelle épouse – la sixième : Boulotte. Mais revoyant Hermia, il forme le projet d'en faire sa septième femme. Le sans-gêne de Boulotte face à la cour le conforte dans son idée, il l'entraîne hors de la salle.

DEUXIÈME TABLEAU

Popolani est chargé par Barbe-Bleue d'assassiner Boulotte. Par une nuit d'orage, dans son caveau d'alchimiste, il l'empoisonne, puis, dès que Barbe-Bleue a le dos tourné, il la ressuscite grâce à une petite machine électrique à musique. Puis il présente à Boulotte les cinq épouses qui l'ont précédée, qui ne sont pas mortes non plus. Toutes promettent de se venger de Barbe-Bleue et de reprendre leur liberté.

ACTE III

Au palais, la même nuit, le cortège nuptial d'Hermia et de Saphir est arrêté par l'irruption de Barbe-Bleue, annonçant qu'il vient de perdre subitement son épouse. Éploré, vite consolé, il demande au roi Bobèche la main d'Hermia. Stupéfaction générale face à tant d'audace. Bobèche refuse, Barbe-Bleue menace d'envoyer son armée et d'utiliser ses canons. Saphir s'interpose, propose un duel, Barbe-Bleue lui plante son épée entre les deux épaules. Hermia est désespérée. On emmène de force cette nouvelle fiancée vers Barbe-Bleue.

Déguisé en bohémien, Popolani fait part au Comte Oscar de son intention d'aller dénoncer le polygame Barbe-Bleue, dont les six femmes ne sont pas mortes. Mais le Comte aussi fait ses aveux : les cinq courtisans qu'il devait tuer sur ordre de Bobèche ne sont pas morts non plus. Et comme le prince Saphir n'est pas mort non plus, il se relève et les trois hommes font leur plan : les six femmes costumées en bohémiennes, les cinq courtisans et le prince en bohémiens confondront les coupables.

Le mariage de Barbe-Bleue et d'Hermia vient d'être célébré. Les faux bohémiens rejoignent la noce. Boulotte joue les voyantes, lisant dans la main de Bobèche et dans celle de Barbe-Bleue leurs crimes respectifs.

Sous leur déguisement, les ex-épouses de Barbe-Bleue, les courtisans victimes de Bobèche et le prince Saphir se font reconnaître. Que faire ? Des noces générales ! chacun sa chacune, « c'est original et c'est moral ! ». Hermia retrouve son prince, et la terrible Boulotte pardonne Barbe-Bleue et accepte de le reprendre. Et plus que jamais, on ne voit pas « veuf plus gai » !

Texte repris avec l'aimable autorisation de l'Opéra national de Lyon (extrait du programme de salle).

HOTELS BY FASSBIND

LAUSANNE
GENÈVE
& ZÜRICH



L'hospitalité lausannoise s'invite à Genève et Zurich
— sentez-vous comme chez vous partout !



Retrouvez-nous



Nos hotels & restaurants
à Lausanne, Genève & Zurich

byfassbind.com

L'essentiel suisse

By Fassbind vous accueille au cœur
des villes suisses, avec confort,
centralité et authenticité.

NOTE
D'INTENTION

AU ROYAUME DE BARBE-BLEUE

UNE CONVERSATION ENTRE LAURENT PELLY
ET AGATHE MÉLINAND

LAURENT PELLY :

Je pense qu'il faut d'abord resituer *Barbe-Bleue* dans la production de Jacques Offenbach.

AGATHE MÉLINAND :

En 1864, Hortense Schneider a trente-et-un ans, elle triomphe aux Bouffes Parisiens, dans *La Belle Hélène* première œuvre signée par le trio Offenbach – Meilhac et Halévy. La parodie antique va faire courir le Tout-Paris du Second Empire et lancer vraiment la carrière de l'interprète fétiche du compositeur. Deux ans plus tard, Offenbach n'est plus directeur des Bouffes Parisiens et c'est aux Variétés qu'il va présenter *Barbe-Bleue* dont le livret est aussi de Meilhac et Halévy. C'est une parodie du conte de Perrault mais aussi, et peut-être surtout, un hymne à la créatrice du rôle de Boulotte, à Hortense Schneider, à ses chairs, à son abattage, et, bien sûr, à sa voix. Huit mois plus tard, le trio présentera *La Vie parisienne*.

Mais toi, c'est la onzième œuvre d'Offenbach que tu mets en scène. Que t'évoque-t-elle par rapport à celles sur lesquelles nous avons travaillé pendant toutes ces années ?

LAURENT PELLY :

La première était *Orphée aux enfers* en 1997, dans ce même Opéra de Lyon, à l'invitation de Jean-Pierre Brossmann, qui, je m'en souviens, m'avait proposé d'abord de mettre en scène... *Barbe-Bleue* justement. La boucle semble bouclée, mais elle ne l'est pas. Il y a évidemment beaucoup d'œuvres d'Offenbach à redécouvrir, comme nous l'avons fait avec *Le Roi Carotte* il y a quatre ans. Dans les œuvres d'Offenbach que j'ai mises en scène, s'il y a des traits communs, il y a aussi des genres distincts. La parodie de l'antiquité avec *La Belle Hélène* ou *Orphée aux enfers*, la satire très sociale avec *Monsieur Choufleuri* ou *La Vie parisienne*, la féerie potagère et fantastico-satirique avec *Le Roi Carotte*... *Barbe-Bleue* est une parodie, avec une dimension un peu scabreuse et en tous cas érotique. L'enjeu pour moi, comme toujours d'ailleurs, est de la retranscrire pour le public d'aujourd'hui. Comment le personnage de Barbe-Bleue, qui prend le crime tellement à la légère, peut-il être perçu ? Au-delà de la parodie du conte, ce qui m'intéresse ici, est de traiter le film noir, le thriller, le monde du crime. Mais il y a aussi dans *Barbe-Bleue*, comme

presque toujours chez Offenbach, une satire très virulente du pouvoir. Le roi Bobèche qui règne sur ce pays imaginaire est un tyran profondément stupide, hargneux, superfétatoirement méchant...

AGATHE MÉLINAND :

Moi, j'ai été frappée en travaillant sur le livret par la vision qu'ils ont de la campagne... Vision comparable à celle d'une certaine émission de télé-réalité d'aujourd'hui... Mais Offenbach et ses librettistes opèrent une distorsion comme ils avaient distordu l'antiquité dans *La Belle Hélène* ou *Orphée*. En fait, ils vont s'intéresser surtout à Boulotte, une paysanne aux formes débordantes – « c'est un Rubens » chante Barbe-Bleue – et plutôt nymphomane. Elle est nature et elle ne pense qu'à ça. Il y a d'ailleurs dans toute l'œuvre une excitation sexuelle débridée et permanente... On en rougirait presque !... Mais le pouvoir et le sexe sous-tendent, sans doute, toute l'œuvre de Jacques Offenbach.

LAURENT PELLÉ :

Je crois que la personnalité d'Hortense Schneider y est pour beaucoup. *La Belle Hélène* avait déjà évidemment, par essence, cette dimension sexuelle. Mais pour moi, ici, la plupart des personnages sont aussi un peu fous. Barbe-Bleue et Popolani, son alchimiste, le roi Bobèche et le comte Oscar, son ministre, la femme et la fille du roi. Tous sont animés, guidés par cette folie. C'est ainsi que la parodie débute de façon très construite, pour glisser dans l'absurdité. Le dernier acte de *Barbe-Bleue* est ainsi totalement loufoque.

AGATHE MÉLINAND :

Offenbach et ses librettistes font de Barbe-Bleue un portrait qui n'est pas classique, un personnage totalement joyeux, libre et inconscient. Un Landru avant l'heure, séduisant et insouciant. Et puis... il a une si jolie voix, comme on dit dans l'œuvre !

LAURENT PELLÉ :

Pour moi, cela correspond à la figure du noceur, qui revient souvent dans l'œuvre d'Offenbach, tel Oreste dans *La Belle Hélène* ou le Baron de Gondremarck dans *La Vie parisienne*. Car, de la même manière que Boulotte est nymphomane, Barbe-Bleue est érotomane. C'est un tombeur qui n'a qu'une obsession : les femmes. C'est un prédateur sexuel qui consomme. Cela

fait, bien sûr, écho à notre actualité récente mais comme il tient à épouser chacune de ses conquêtes, il lui faut les éliminer physiquement pour que le mouvement se perpétue. Le ressort vital et dramatique est là.

AGATHE MÉLINAND :

L'amant d'Hortense Schneider était d'ailleurs le duc de Gramont-Caderousse, un des plus grands noceurs du temps. Immensément riche et phtisique, il brûlait la chandelle par les deux bouts pour accélérer sa fin. Où on voit que, comme d'habitude, Offenbach parle de son époque... Et toi, dans ton travail, comment penses-tu rapprocher l'œuvre de notre monde à nous ?

LAURENT PELLÉ :

Je prends toujours l'œuvre au sérieux, en prenant en compte ce qui dépasse l'aspect comique. Ces personnages sont dans des situations dramatiques. Ici, en l'occurrence, des meurtres. La campagne du premier acte, je la voudrais presque sinistre. C'est le village du crime où l'on a de « beaux assassinats ». C'est là que Barbe-Bleue vient se fournir en jeunes vierges. Nous avons eu aussi envie avec Chantal Thomas, la scénographe, d'évoquer la presse à sensation d'une certaine époque, comme *Détective* ou *Qui ? Police*, en affichant des unes de ces magazines en fond de décor. Et puis, en contraste avec le sordide du village, il y a le palais très réaliste, évoquant le Palais de l'Élysée ou le rocher de Monaco, l'immense palais où vit Bobèche, ce petit roi hystérique. Là, le fond de décor sera constitué de pages et de titres de la presse à scandale d'aujourd'hui, démesurés pour jongler entre rêve et la réalité.

Tu sais, surtout, finalement, ce que je retrouve dans *Barbe-Bleue*, c'est cette passion du théâtre qu'avait Offenbach, son rêve et sa fantaisie toujours débridés. C'est une constante dans ses œuvres, que j'ai envie de continuer à explorer, comme nous le disions au début de notre conversation.

Texte repris avec l'aimable autorisation de l'Opéra national de Lyon (extrait du programme de salle). Mai 2019.

RECRÉER L'ANNÉE PARFAITE



100/100

JAMES SUCKLING [100/100](#)

100/100

bettane +
desseauve

Grand Siècle N°26 en bouteille. En allocation.

www.laurent-perrier.com

AUTOUR DE
L'ŒUVRE

QUAND OFFENBACH TAILLE LA BARBE AU MYTHE **BARBE-BLEUE:** **UN CONTE PARISIEN** **DU SECOND EMPIRE**

CAMILLE GIRARD

Roi du théâtre musical de divertissement au 19^{ème} siècle, Jacques Offenbach (1819-1880) est unanimement considéré comme l'amuseur public numéro un dans le monde de l'opéra. On en oublierait un peu combien son œuvre est une porte ouverte unique sur la vie artistique débordante de son époque, épinglant mœurs sociales, effets de mode et courants d'idées. Avant d'être l'emblème de l'opéra-bouffe français (un genre qu'il revendique lui-même), Offenbach a été un instrumentiste hors-pair, étudiant le violoncelle dans sa ville natale, à Cologne, puis au Conservatoire de Paris.

TOUTE UNE ÉPOQUE

Ainsi, ses premiers succès sont ceux d'un violoncelliste soliste, et de nombreuses caricatures de Gustave Doré et de Nadar le montrent maigre et efflanqué, chevauchant son violoncelle, archet levé comme une cravache, dans une mer déchaînée de notes de musique. Mais lors de ses années de formation à Paris, le musicien émigré et désargenté comprend l'état d'esprit de son temps et attrape le virus du théâtre, qui seul peut alors conférer une célébrité sur laquelle bâtir une carrière.

Après l'épisode sanglant des journées révolutionnaires de 1848 et l'établissement du Second Empire, la société a soif de changement, aspire à la paix, à la nouveauté et à des préoccupations plus légères. Napoléon III inaugure en 1855 et 1867 les premières Expositions universelles qui se déroulent sur les Champs-Élysées et attirent l'Europe entière. Une foule bigarrée parcourt les pavillons et les monuments, les boulevards des alentours où de petites salles improvisées produisent des « vaudevilles », des piécettes avec deux ou trois chanteurs, du théâtre de foire. Offenbach profite de cet état d'esprit festif pour fonder sa propre troupe, les « Bouffes-Parisiens », et faire jouer ses propres compositions dans une baraque foraine d'une centaine de places, au bas des Champs-Élysées, attirant ainsi les visiteurs. C'est dans ces conditions qu'il peaufine son art de la gaîté contagieuse, des refrains entêtants et du rythme endiablé, enchaînant les productions courtes et effrénées sur des sujets satiriques. Il passionne une assistance de plus en plus nombreuse et

doit déménager sa troupe dans un théâtre plus grand, au passage Choiseul. Naturalisé français en 1860, Offenbach enchaîne les succès et assoit définitivement son nouveau genre lyrique, l'opéra-bouffe, qui devient la coqueluche de toute l'Europe et de l'Amérique grâce à sa verve comique, ses airs faciles qui incitent à les fredonner, et son parfum de scandale.

JOIE ET PARODIE

Le maestro ne se moque pas seulement des frasques, des inconséquences et des infidélités individuelles d'une société frivole, il parodie aussi les œuvres du répertoire lyrique « sérieux ». Son *Orphée aux Enfers* de 1858 (avec son « cancan » du *Galop infernal*) est à l'affiche en même temps que la reprise de l'*Orphée et Eurydice* de Gluck (avec la contralto Pauline Viardot, dans la version remaniée par Berlioz). Les cochers des fiacres parisiens, dit-on, demandaient à leurs passagers au départ de la course si c'était pour « l'Orphée qui rit » ou « l'Orphée qui pleure » ! C'est peu dire que la grande culture classique n'est pas à l'abri des persifflages du trio complice que forment le compositeur et ses fidèles librettistes Meilhac et Halévy. Le mythe de la guerre de Troie écrit par le grand Homère se transforme en parade comique dans *La Belle Hélène* (1864) : Ménélas devenant « l'époux de la reine, pou de la reine, pou de la reine » pour la plus grande joie des spectateurs.

Continuant sur sa lancée, Offenbach crée *Barbe-Bleue* en 1866 au Théâtre des Variétés, d'après le conte de Perrault. Ce conte tragique devient fantaisie burlesque, avec un grand méchant transformé en joyeux viveur : « je suis Barbe-Bleue, ô gué, jamais veuf ne fut plus gai ! ». Dans cet opéra-bouffe, Offenbach enveloppe parfois son personnage-titre de fragments orchestraux graves et menaçants comme les atmosphères inquiétantes des forêts wagnériennes ou weberiennes. Mais ces orchestrations sont vite tronquées et traitent avec dérision l'assassin d'opérette... et le grand répertoire de l'époque – Wagner, Weber, Meyerber, Auber, maîtres des sombres drames.

Comme s'il n'avait plus besoin de ces figures mythologiques, Offenbach abandonne ensuite les personnages littéraires et ose mettre sur scène ceux qui ont toujours été ses vraies cibles : les dilettantes, les frivoles, les dépensiers et les viveurs qui forment le cœur de son public. Celui-ci ne lui en veut pas et acclame *La Vie parisienne* (1866), véritable célébration de l'évasion par le plaisir, égayant les visiteurs de l'Exposition universelle de 1867.

TRIOMPHE ET POSTÉRITÉ

Suivront *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *La Périhole* et *Les Brigands*, derniers grands succès avant la catastrophe de la guerre franco-prussienne (1870) et la fin de la « vie parisienne » du Second Empire. La dernière œuvre

d'Offenbach montrera que cet homme sensible avait une autre corde à son arc : les *Contes d'Hoffmann*, opéra fantastique à l'atmosphère sentimentale étrange, inquiétante. L'œuvre est jouée quelques mois après la mort du compositeur, et reçoit un accueil enthousiaste, qui perdure aujourd'hui puisque c'est l'un des opéras français les plus joués au monde, après *Carmen* de Bizet. À la suite d'Offenbach, l'opéra-bouffe s'essouffle et disparaît dans l'opérette ; puis les opérettes viennoises et ensuite les *musicals* de Broadway la remplacent. Et pourtant, Offenbach est toujours à l'affiche, enchantant le public et donnant raison à Rossini, qui le surnommait affectueusement « le petit Mozart des Champs-Élysées ».

BARBE-BLEUE

Dans *Barbe-Bleue*, l'orchestration méticuleuse et raffinée porte à la fois la satire sociale et la critique politique, ainsi qu'un lyrisme facétieux. Le mélange de rire et de sérieux que requiert le genre de l'opéra-bouffe est finement amené. Il ne faut pas gratter bien loin pour découvrir la satire grinçante sous l'enveloppe de la comédie bouffonne. Le pouvoir, incarné par un Barbe-Bleue immoral et assassin, est conforté par des courtisans d'une veulerie et d'une obséquiosité monstrueuses (« Qu'un bon courtisan s'incline... »). Si les femmes sont considérées comme un bien consommable et remplaçable, par ce prédateur sexuel dont rien ne vient tempérer les vices, justice est en quelque sorte rendue, dans un esprit résolument moderne, en donnant aux personnages féminins envergure et caractère. À l'instar de Boulotte, aux charmes plantureux (« C'est un Rubens ! »), mais qui est avant tout une maîtresse-femme, qui sait diriger son destin et ne cède rien sur ses désirs. Ce rôle de truculente nouvelle épouse à la langue bien pendue a d'ailleurs procuré un succès planétaire à sa première interprète Hortense Schneider, la parfaite diva offenbachienne qui avait déjà triomphé en Belle Hélène. De plus, le tourbillon de musique et les clins d'œil lancés par les chanteurs vers les spectateurs dévalorisent Barbe-Bleue, le transformant en un méchant de carnaval aux yeux du public... et à ceux de la censure de l'époque, qui a toujours épargné les productions d'Offenbach.

C'est bien toute une société avide de plaisirs frivoles qui se trouve placée au banc des accusés, sans oublier ses dirigeants. Certes la caricature de ses travers reste joyeuse et bon enfant. Il n'en est pas moins vrai qu'elle porte en creux une condamnation, et une injonction à réformer les défauts mis en scène et en musique devant nous. Malgré sa légèreté, la vertu cathartique de la dérision selon Offenbach pourrait-elle avoir pour conséquence heureuse le désir d'une société meilleure ? Ce serait la martingale recherchée par tous les moralistes : améliorer l'homme tout en le divertissant et le faisant rire de lui-même. Merci, Offenbach !

CHAM, L'OFFENBACH DE LA CARICATURE DESSINÉE

CAMILLE GIRARD

Au temps de l'âge d'or de la caricature illustrée, les trois grands artistes Daumier (1808-1879), Doré (1832-1883) et Cham (1818-1879) publient leurs croquis dans le célèbre *Charivari*, et dans les journaux des différentes lignes politiques qui prennent position, souvent avec virulence, pour ou contre les gouvernements successifs. L'insolence des satires se paie parfois par l'emprisonnement du caricaturiste et par le procès de l'éditeur...

Quand le fervent républicain Daumier accable des juges adipeux ou des avocats profiteurs qui pressurent le peuple, et transforme les gouvernants obtus en des légumes ou en poire ; là où Doré vise à illustrer les grands personnages de la littérature, les animaux des *Fables* de La Fontaine, les géants de Rabelais et le *Don Quichotte* de Cervantès, Cham réserve son œil critique pour ses voisins de palier, ceux qu'il croise sur les grands boulevards, dans les dîners en ville, au théâtre. Exact contemporain d'Offenbach, il met en joie

le même public, friand de fantaisie et d'ironie. Ses satires des mœurs et travers de l'époque font penser à la charge comique du compositeur dans ses opérettes. Musique vive et trait de crayon jouent le même rôle de miroir rieur tendu à la société parisienne ; les situations mordantes s'enchaînent sur la partition et le papier.

Cham a l'œil acerbe, la dent dure et le trait cruel. D'un embrouillamini de coups de crayon jetés sur la feuille émergent des silhouettes disgracieuses et ridicules, sous des emmêlements de boucles invraisemblables, des nez aussi hautains que les chapeaux sont pointus, des trognes reflétant la bêtise ou l'orgueil mal placé. Ses contemporains - ses modèles - ne sont pas rancuniers et le

Cham
Les Tortures de la mode, 1857

Au bureau du journal *Les Modes parisiennes* et du *Journal amusant*, lithographie, [1857], Paris, bibliothèque numérique de l'INHA, 4 EST 565.

propulsent au faite de la célébrité. Pendant trente ans, ses *Rezues comiques* de douze vignettes commentant les événements de la semaine passée occupent une place de choix dans les grands journaux. Ces vignettes sont le plus souvent accompagnées d'une légende, d'un trait d'esprit, ou même d'une bribe de dialogue. Se moquant d'une nouvelle loi concernant le commerce de la viande, il dessine une commère se plaignant ainsi : « À trop manger de cheval, mon mari rue ! ».

Cham laisse pour les générations futures un kaléidoscope burlesque irremplaçable des types humains présents dans la société parisienne entre 1848 et 1879, leurs manies ou leurs comportements lors des événements marquants (pièces de théâtre, Expositions universelles, nouveautés, etc.). Sa série sur les *Tortures de la mode* suit les extravagances des toilettes (il faut cinq minutes, se plaint l'un de ses personnages, pour contourner la jupe d'une femme).

Ici, le serviteur se mouche indécemment dans le long voile que traîne après elle une noble dame portant hennin. L'incursion dans le Moyen-Âge participe de la panoplie burlesque qu'on trouve aussi chez Offenbach, où rois et princes renvoient de façon plus ou moins appuyée aux gouvernements français du dix-neuvième siècle.

Légende sous l'image :
Cette Coiffure était très commode pour le Page de la Dame lorsqu'il était enrhumé du cerveau.

Légende sous l'image :
Robe à Volants, par une forte averse. Cette Robe fait un tort considérable à la grande Cascade de Saint-Cloud. Les Autorités de l'endroit s'en sont émues.



Robe à Volants, par une forte averse.
Cette Robe fait un tort considérable à la grande Cascade de Saint-Cloud. Les Autorités de l'endroit s'en sont émues.



Cette Coiffure était très commode pour le Page de la Dame lorsqu'il était enrhumé du cerveau.

«Clef en main»



Partenaire de l'Opéra de Lausanne

www.bernard-nicod.ch

GROUPE BERNARD Nicod
Depuis 1977

LAUSANNE

GENÈVE

NYON ROLLE MORGES YVERDON VEVEY MONTREUX AIGLE MONTHEY

PROCHAINEMENT

RÉCITAL MICHAEL SPYRES, TÉNOR

MATHIEU PORDOY, PIANO

Berlioz, Korngold, Strauss, Wagner

JEUDI 08 JANVIER - 20H

DIALOGUES DES CARMÉLITES

FRANCIS POULENC (1899-1963)

Opéra en trois actes

Direction musicale Jacques Lacombe

Mise en scène Olivier Py

DIMANCHE 01 FÉVRIER - 17H

MARDI 03 FÉVRIER - 19H

VENDREDI 06 FÉVRIER - 20H

DIMANCHE 08 FÉVRIER - 15H

ORLANDO

GEORG FRIEDRICH HÄNDEL (1685-1759)

Dramma per musica en trois actes

Direction musicale Christopher Moulds

Mise en scène Mariame Clément

DIMANCHE 15 MARS - 17H

VENDREDI 20 MARS - 20H

DIMANCHE 22 MARS - 15H

MARDI 24 MARS - 19H

– DEPUIS 1944 –
Meylan fleurs
 ATELIER FLEURISTE CRÉATEUR D'ÉMOTIONS

SYMPHONIE FLORALE

ANGLE VILLAMONT-RUMINE,
 1005 LAUSANNE

021 323 43 40
 WWW.MEYLANFLEURS.CH

BIOGRAPHIES



ALEXANDRA CRAVERO
 DIRECTION MUSICALE

Altiste de formation, Alexandra Cravero découvre la direction d'orchestre auprès de Jean-Pierre Ballon dès l'âge de quinze ans. Après un Diplôme d'État et le Premier Prix d'alto à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de Musique de Lyon en 2003 dans la classe de Tasso Adamopoulos, elle intègre la classe de Zsolt Nagy où elle obtient le Master en direction d'orchestre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris en 2011. Elle est finaliste de grands concours internationaux à Dallas, Besançon, Pedrotti (Italie) et Cadaques (Espagne). Passionnée par la voix, elle n'a de cesse de se rapprocher du répertoire lyrique. Elle participe aux master classes de Marin Alsop, Pierre Boulez, Graziella Contratto, Arie Van Beek, Kurt Masur et assiste les chefs Patrick Davin, Tito Ceccherini, Alain Guingal et Jean-Pierre Haeck, sur des œuvres tant symphoniques que lyriques.

On la retrouve à la direction de formations nationales françaises (Lille, Rouen, Opéra national du Rhin, Orchestre régional de Normandie, Orchestre des Pays de Savoie, Orchestre d'Auvergne) et internationales (BBC Orchestra, Scottish Opera, Lyric Opera de Dublin, Orchestre et Chœur de la radio de Sofia, Orchestre et Chœur de la Monnaie, Orchestra e Coro della Fondazione Petruzzelli, Orchestre de l'Opéra de Dallas, St Luke's Orchestra de New York, KBS Symphony Orchestra de Séoul) mais aussi à Paris, Mulhouse, Los Angeles, Dallas ou encore Londres.

À l'Opéra, elle collabore avec Laurent Pelly, Emma Dante, Vincent Boussard, Emmanuelle Cordoliani, Lucinda Childs, Pauline Bureau, Benoit de Leersnyder. Elle y dirige Annick Massis, Michael Spyres, Magdalena Kozena, Étienne Dupuis et Sébastien Guèze entre autres.

Son répertoire lyrique traverse les siècles : Mozart, Bizet, Verdi, Puccini, Mascagni, Leoncavallo, Bellini, Gounod, Offenbach, Auber, Janacek, Gershwin, Boesman ou Adams.

Avec son ensemble lyrique Du Bout Des Doigts, qu'elle fonde en 2007, elle promeut le répertoire d'opéra pour tous et en tout lieu.

Ses engagements lyriques actuels et futurs incluent *I Pagliacci* (Bienne), *Les Misérables* (Théâtre du Châtelet) et *L'Heure Espagnole/The Bear* (Glasgow).

En concert, elle retrouvera prochainement l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national des Pays de la Loire, l'Orchestre Philharmonique de Nice et l'Orchestre de Normandie.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



LAURENT PELLY
 MISE EN SCÈNE,
 COSTUMES

Laurent Pelly, né à Paris, est metteur en scène de théâtre et d'opéra. Il crée les costumes de

tous ses spectacles et, parfois, leurs scénographies. Il affectionne particulièrement les répertoires français et italien mais se tourne aussi vers d'autres compositeurs, notamment russes et tchèques.

Parmi ses spectacles récents citons *L'Opéra Seria* (Milan), *Gypsy* (Philharmonie de Paris, Nancy), *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* (Madrid, Copenhague), *La Chauve-Souris* (Lille), *Eugène Onéguine* (Bruxelles, Copenhague), *Le Turc en Italie* (Madrid, Lyon), *La Périhole* (Théâtre des Champs-Élysées), *Lakmé* (Opéra-Comique, Opéra national du Rhin), *La Voix humaine / Les Mamelles de Tirésias* (Festival de Glyndebourne) et *Le Songe d'une nuit d'été* (Lille, Lausanne, Matsumoto). Et aussi *La Cenerentola* (Amsterdam, Genève, Valence, Los Angeles), *Falstaff* (Madrid, Nikikai Opera Foundation), *Les Noces de Figaro* (Santa Fe, Matsumoto) et des reprises de *Cendrillon* (Chicago, Taiwan, New York), *Platée*, *L'Élixir*

d'amour, *Les puritains* et *Jules César* (Paris, Londres). Spécialiste d'Offenbach, il est primé, entre autres, pour *La Périhole*, *Le Voyage dans la lune*, *Barbe-Bleue*, *La Vie parisienne*, *La Belle Hélène*, *La Grande-duchesse de Gérolstein*, *Les Contes d'Hoffmann* (donnés à Lausanne en 2003) et *Le Roi Carotte*.

Au théâtre, il monte, en 2021-2022, la création française de *Harvey* (Chase) au TNP Villeurbanne et en tournée et, en 2023, *L'Impresario de Smyrne / Scènes de la vie d'opéra* (Goldoni) en France et en Belgique. Directeur du Centre Dramatique national des Alpes-Grenoble (1997-2007) et co-directeur avec Agathe Mélinand du Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées (2008-2018), il y crée notamment *La Cantatrice chauve* (Ionesco), *Les Oiseaux* (Aristophane), *L'Oiseau vert* (Gozzi), *Mangeront-ils?* (Hugo), *Macbeth*, *Le Songe d'une nuit d'été* (Shakespeare).

Pendant la saison 2025-2026, il créera des nouvelles productions au Théâtre des Champs-Élysées (*Robinson Crusoé*), à Madrid (*La Fiancée vendue*), au Festival de Glyndebourne (*Ariane à Naxos*) ainsi que plusieurs reprises : *Gypsy* à Strasbourg, Caen et Reims, *Falstaff* à Bruxelles, Naples et Barcelone, *Eugène Onéguine* à Valence et *La Fille du régiment* à New York, Milan et Londres.



CHANTAL THOMAS
DÉCORS

Diplômée de l'École nationale des Arts Décoratifs de Paris en scénographie, Chantal Thomas travaille pour la chorégraphe Laura Scozzi et les metteurs en scène Jean-Louis Martin-Barbaz, Michel Rostain (costumes), Étienne Pommeret, Frédéric Bélier-Garcia et Richard Brunel (*Les Noces* au Festival d'Aix-en-Provence). Elle crée les scénographies de plus de soixante spectacles pour Laurent Pelly, tant au théâtre (*Le Roi nu*, *Mille francs de récompense*, *Harvey*) que pour des spectacles musicaux (*Et Vian!*) et des opéras :

Orphée aux Enfers (Genève, Lyon), *La Grande-Duchesse de Gérolstein* et *La Belle Hélène* (Théâtre du Châtelet), *Les Contes d'Hoffmann* (Lausanne, Lyon, San Francisco, Berlin), *Les Boréades*, *Le Château de Barbe-Bleue*, *La Voix humaine* et *La Vie parisienne* (Lyon), *L'Amour des trois oranges* et *L'Étoile* (Amsterdam), *L'Élixir d'amour* (Londres, Milan), *La Fille du régiment* (Paris, Londres, New York, Vienne), *La Traviata* (Santa Fe, Turin), *Manon* (Londres, New York), *Robert le diable* et *Don Pasquale* (Santa Fe, San Francisco, Barcelone, Bruxelles, Séville), *Le Roi Carotte* et *Barbe-Bleue* (Lyon), *Candide* de Bernstein (Santa Fe), *Lucia di Lammermoor* (Philadelphie, Vienne), *La Cenerentola* (Amsterdam, Genève, Valence, Los Angeles), *Così fan tutte*, *La Périhole* (Théâtre des Champs-Élysées) ou encore *Platée*, *Les Sept Péchés capitaux*, *Ariane à Naxos*, *L'Élixir d'amour*, *Jules César*, *Les Puritains* (Paris).

Ses plus récentes productions sont *Les Noces de Figaro* (Santa Fe, Matsumoto), *Le Turc en Italie* (Madrid) et *La Chauve-Souris* (Lille).



JOËL ADAM
LUMIÈRES

Joël Adam rencontre Laurent Pelly en 1989 et réalise les lumières de la plupart de ses spectacles de théâtre à Grenoble et Toulouse et d'opéras tels que *Les Contes d'Hoffmann* (Lausanne, Lyon, San Francisco), *L'Amour des trois oranges* et *L'Étoile* (Amsterdam), *Platée*, *Les Puritains*, *L'Élixir d'amour*, *Gianni Schicchi* (Paris), *L'Enfant et les sortilèges* (Glyndebourne et Matsumoto), *Le Comte Ory* (Lyon, Milan), *Hansel et Gretel* (Madrid, Seattle), *Le Roi Carotte*, *Viva la Mamma* et *Barbe-Bleue* (Lyon), *Le Médecin malgré lui* (Genève), *Le Coq d'or* (Bruxelles et Nancy), *Le Barbier de Séville* (Théâtre des Champs-Élysées, Luxembourg, Édimbourg), *Falstaff* (Madrid, Tokyo), *Le Voyage dans la lune* (Opéra-Comique, Athènes,

Vienne), *Harvey* en théâtre (Grenoble), *Così fan tutte* (Théâtre des Champs-Élysées, Canada), ou encore *Le Turc en Italie* (Madrid).

Au théâtre et à l'opéra, il collabore également avec Philippe Adrien (*Hamlet*, *Les Bonnes*), Andreï Serban (*L'Avare*, *Le Marchand de Venise* à la Comédie Française), Sandrine Anglade (*La Mère confidente*, *Roméo et Juliette* à Bordeaux), Robin Renucci (*Mademoiselle Julie* de Strindberg), Serge Lipszyc (*Occident*), Nathalie Nauzes (*Le Temps est notre demeure* de Lars Noren), Oriane Moreb (*Amok*), Serge Nicolai (*Un domaine où* de Clément Camar-Mercier) et Jean Pierre Lanfranchi (*César Vezzani* et *Don Qu'è Rottu*).



AGATHE MÉLINAND
ADAPTATION
DES DIALOGUES

Formée à la Maîtrise de Radio France, Agathe Mélinand travaille d'abord pour le cinéma, la presse et la musique classique. Directrice adjointe au Cargo / Centre Dramatique national des Alpes à Grenoble, elle devient co-directrice avec Laurent Pelly du Théâtre national de Toulouse (TNT). Parmi de nombreuses productions au TNT, elle traduit *Le Menteur* (Goldoni), *Les Oiseaux* (Aristophane), *L'Oiseau vert* (Gozzi) et écrit *Cami, la vie drôle!* et *Les Aventures de Sinbad le Marin*. Elle met en scène *Les Mensonges* (Jean-François Zygel), écrit et met en scène *Monsieur le 6* (d'après le Marquis de Sade), traduit et réalise *Tennessee Williams – Short Stories*, écrit et réalise *Erik Satie – Mémoires d'un amnésique* et adapte et met en scène *Enfance et adolescence de Jean Santeuil* (Proust).

En 2023, elle traduit et adapte *L'Impresario de Smyrne* (Goldoni) et, en 2021, *Harvey* (Chase), tous les deux mis en scène par Laurent Pelly. Pour lui, elle adapte quatorze opéras d'Offenbach dont *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *Les*

Contes d'Hoffmann, *La Vie parisienne*, *Le Roi Carotte*, *Le Voyage dans la lune* et *La Périhole*.

Elle adapte notamment les livrets et dialogues de *La Chauve-Souris*, de *L'Étoile* et du *Roi malgré lui*, de *Lakmé* et de *La Fille du régiment*. Elle écrit des textes additionnels pour *La Damnation de Faust* mise en scène par Richard Jones au Festival de Glyndebourne 2019. En 2020, elle réalise le spectacle musical *Le Petit livre* (Anna Magdalena Bach), repris au Théâtre de l'Athénée en 2023.

Dans son actualité, citons l'adaptation de *Robinson Crusoé* (Offenbach) pour le Théâtre des Champs-Élysées et la traduction des dialogues de *Gypsy* (Jule Styne/Stephen Sondheim) pour la Philharmonie de Paris, dans une mise en scène de Laurent Pelly (nommé pour un International Opera Award 2025).

Elle collabore au Monde diplomatique.



JEAN-JACQUES DELMOTTE
COLLABORATION
AUX COSTUMES

Après des études d'architecture aux Beaux-Arts de Paris et de stylisme à La Chambre Syndicale de la Couture Parisienne, Jean-Jacques Delmotte décide de se consacrer au costume de scène. Il travaille d'abord pour le théâtre et la danse contemporaine puis se tourne vers l'opéra. Il rencontre Laurent Pelly en 2000 et collabore depuis lors sur la plupart de ses projets, travaillant en étroite collaboration et co-concevant les costumes d'un large catalogue de nouvelles productions - plus de 25 au total - dont *La Cenerentola* à Amsterdam, Genève, Valence et Los Angeles, *Falstaff* à Bruxelles et Tokyo, *Viva la Mamma!* à Lyon, Genève et Madrid et *Les Noces de Figaro* à Santa Fe et au Festival de Matsumoto.

Parmi leurs spectacles récents, citons *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* et *Le Turc en Italie* à Madrid,

Eugène Onéguine à Bruxelles et Copenhague, *La Périhole* au Théâtre des Champs-Élysées, *Lakmé* à l'Opéra-Comique, *Le Songe d'une nuit d'été* à Lille et Lausanne et *La Voix Humaine/Les Mamelles de Tirésias* à Glyndebourne (Prix Best New Production aux International Opera Awards 2022).

Il signe les costumes aussi pour d'autres metteurs en scène tels que Yves Lenoir (*Macbeth*, *Les Capulet et les Montaigu*, *Nabucco*, *Giovanna d'Arco* à Bienne, *Jenůfa* à Dijon), Julien Chavaz (*La Ville morte* à Séoul, *Clivia* au Théâtre de Magdeburg et *Rigoletto* à l'Opéra national d'Irlande et à Santa Fe) et Timothy Sheader (*Don Pasquale* à l'Opéra national de Lorraine, à Lausanne, Toulon et Nice).



FLORIAN LACONI
TÉNOR
Barbe-Bleue

Né à Metz, le ténor franco-italien Florian Laconi y étudie l'Art dramatique et participe à de nombreuses pièces de théâtre en tant que comédien et metteur en scène. Il étudie le chant avec Michèle Command, Gabriel Bacquier et Christian Jean.

Sa carrière de soliste commence avec le rôle-titre de *Faust* de Gounod. Depuis, il se produit sous la direction de chefs tels que Giuliano Carella, Marco Guidarini, Alain Guingal, John Nelson, Jacques Lacombe, Alberto Zedda, Alain Altinoglu, Michel Plasson, Georges Prêtre dans des mises en scène d'Antoine Bourseiller, Bernard Broca, Jean-Louis Grinda, Pier Luigi Pizzi, Ian Judge, Brontis Jodorowsky, Laurent Pelly et Jérôme Savary.

Il interprète un large panel de rôles, issus du répertoire belcantiste comme Le Comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*), Nemorino (*L'Élixir d'amour*), Tebaldo (*Les Capulet et les Montaigu*); de l'opéra français tels que Jean (*Le Jongleur de Notre-Dame* de Massenet), Nicias (*Thaïs*), Mérowig (*Frédégonde*),

Nadir (*Les Pêcheurs de perles*), Roméo (*Roméo et Juliette*), Pâris (*La Belle Hélène*), Vincent (*Mireille*), Don José (*Carmen*), Hoffmann (*Les Contes d'Hoffmann*), les rôles-titres de *Barbe-Bleue* et de *Faust*, Le Chevalier des Grieux (*Manon*), Jean (*Hérodiade*), Gérard (*Lakmé*), Vasco de Gama (*L'Africaine*); et du répertoire du XX^e siècle avec le Chevalier de la force (*Dialogues des Carmélites*), Gonzalve (*L'Heure espagnole*), Rodolphe (*La Nonne sanglante*), Samson (*Samson et Dalila*) ou encore le rôle-titre de *Sigurd* d'Ernest Reyer.

Il interprète également les rôles des répertoires verdien, veriste et puccinien, incarnant le Duc de Mantoue (*Rigoletto*), Fenton (*Falstaff*), Prunier (*La Rondine*), Pinkerton (*Madame Butterfly*), Luigi et Rinuccio (*Le Triptyque*), Beppe (*Paillasse*), Rodolfo (*La Bohème*), Mario Cavaradossi (*Tosca*) mais également Steva Buryjovska (*Jenůfa*), Boris (*Katja Kabanova*), Lenski (*Eugène Onéguine*), Eisenstein-Gaillardin (*La Chauve-Souris*) et Tamino (*La Flûte enchantée*). Il se produit régulièrement sur les scènes françaises: Avignon, Clermont-Ferrand, Limoges, Marseille, Massy, Metz, Montpellier, Nice, Reims, Rouen, Saint-Étienne, Tours, Versailles, les Chorégies d'Orange, le Festival Radio France-Montpellier, ainsi qu'à l'étranger notamment à Hong-Kong, Liège, Monte-Carlo, Los Angeles ou encore Lima. **Débuts à l'Opéra de Lausanne.**



JÉRÉMY DUFFAU
TÉNOR
Prince Saphir

Après une formation de comédien au Cours Florent, Jérémy Duffau est membre de l'Opéra-studio du Rhin et de l'Opéra-studio de Lyon. Il se produit régulièrement au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra-Comique, à l'Opéra national du Rhin, à Bordeaux, Saint-Étienne, Tou-

lon, Avignon, Nice, Marseille, à l'Atelier lyrique de Tourcoing ou encore à l'étranger (Helsinki, Lausanne, Marrakech, Bologne, Liège) dans des répertoires allant de Mozart (*La Flûte enchantée*, *La Clémence de Titus*) à Lopez (*Le Chanteur de Mexico*, *La Belle de Cadix*, *Andalousie*, *Gipsy*, *Volga*, *Toison d'or*, *Prince de Madrid*) en passant par Verdi (*Rigoletto*, *Nabucco*, *Macbeth*, *La Traviata*, *Le Trouvère*), Puccini (*La Bohème*), Bizet (*Carmen*), Tchaïkovski (*La Dame de Pique*), Britten (*Owen Wingrave*) ou encore Offenbach (*La Belle Hélène*, *Orphée aux enfers*, *Mesdames de la Halle*).

Il collabore avec notamment les metteurs en scène Olivier Py, Robert Carsen, Laurent Pelly et les chefs tels que Daniele Gatti, Jean-Claude Malgoire, Marc Minkowski ou encore les chanteurs Roberto Alagna, Nino Machaidze, Roberto Frontali, Sophie Koch, Marie-Nicole Lemieux et Patricia Petibon.

En 2016, il est nommé aux Victoires de la Musique en tant que « Révélation lyrique de l'année ».



JENNIFER COURCIER
SOPRANO
Fleurette

Après des études de danse classique et de harpe au Conservatoire de Suresnes, Jennifer

Courcier entre à la Maîtrise des Hauts-de-Seine en 1998. Elle se perfectionne ensuite au CNIPAL de Marseille (2013) puis au Conservatoire de Valenciennes auprès de Daniel Ottevaere, à l'École normale (depuis 2010) et à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Elle est lauréate de divers concours (Bellan, Marmande) et du Grand Prix du Concours Enesco de 2016.

À partir de 2008-2009, on peut l'entendre dans *Dialogues des Carmélites* (Constance), *La Vie parisienne* (Gabrielle), *Orphée aux enfers* (Minerve) et

Les Noces de Figaro (Barbarina) à Marseille, *Così Fancuilli* de Nicolas Bacri (Fiordiligi) au Théâtre des Champs-Élysées, *La Flûte enchantée* (Papagena) et *Didon et Enée* (Belinda) à Shanghai, *Damon* de Telemann (Elpina), *Le médecin malgré lui* (Lucinde) à Saint-Étienne, *Orphée aux enfers* (Cupidon) à Nancy, Angers et Nantes, *Lakmé* (Ellen) et *Thaïs* (La Charmeuse) à Tours, *Pelléas et Mélisande* (Yniold), dans la création de *Pinocchio* de Boesmans et dernièrement dans *Louise* de Charpentier (Blanche et La Plieuse de journaux) au Festival d'Aix-en-Provence, *Le Nain* (L'Infante) à Lille, Rennes et Caen, *Hänsel et Gretel* (Taumännchen et Sandmännchen) à Nancy, *Werther* (Sophie) à l'Opéra national du Rhin, *Nabucco* (Anna) à Lille et Dijon, *Barbe-Bleue* (Fleurette) et *Guillaume Tell* (Jemmy) à Lyon et Marseille, *L'Enfant et les sortilèges* (le Feu, la Princesse, le Rossignol à Limoges / la Chauve-Souris et une Pastourelle à Monte-Carlo), *Thaïs* (Alice), *Le Comte Ory* et *Werther* à Monte-Carlo ou encore *Orphée aux enfers* (Cupidon) à Nice.

Au concert, elle interprète des œuvres de Nicolas Bacri, Bach, Bernstein, Monteverdi, Mozart avec Les Arts Florissants, Les Épopées de Stéphane Fuget, l'Orchestre symphonique des Bords de Loire ou Les Ambassadeurs.

Elle forme un duo avec la pianiste Lucia Zarcone avec qui elle remporte le Concours Lied et Mélodies de Gordes en 2015. En 2022, elle forme le Quatuor Opale avec Eléonore Pancrazi, Enguerrand de Hys et Philippe Estèphe.

Elle se passionne aussi pour le théâtre: en 2006, elle monte un spectacle à Versailles et, en 2008 et 2009, elle joue dans *Les Justes* de Camus et *La Visite de la vieille dame* de Dürrenmatt à Reims.

En 2025-2026, elle est Lise dans *Maison à vendre* de Dalayrac à Clermont-Ferrand, reprend, Yniold à Monte-Carlo notamment et est en tournée avec les Épopées et le Quatuor Opale.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



HÉLOÏSE MAS
MEZZO-SOPRANO
Boulotte

Héloïse Mas étudie le chant auprès de Robert Boschiero au Conservatoire d'Épinal. Elle se perfectionne à Sienne auprès d'Anastasia Tomaszewska Schepis et intègre en 2010 le Conservatoire national supérieur de musique de Lyon auprès d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger. En 2014, elle est « Talent Classique ADAMI » et, en 2018, elle reçoit deux prix au Concours Reine Elisabeth. Depuis, elle se produit dans *La Walkyrie* à Genève et *Roméo et Juliette* (Berlioz) avec l'Orchestre philharmonique du Maroc.

En 2021-2022, elle était Charlotte dans *Werther* à Lausanne.

Elle interprète les rôles-titres de *La Périochole* à l'Odéon de Marseille et de *Carmen* à Genève, Marseille, Magdebourg, Hong-Kong et Hanoï.

Elle se produit régulièrement en récitals et concerts (Chorégies d'Orange, Académie Mélodies et Créations du Festival d'Aix-en-Provence, Festival Berlioz). Parmi ses enregistrements, citons « I Will come back », création de Robert Groslot avec le Brussels Philharmonic Orchestra et Thomas Oliemans et « Coeurs Anachroniques », un album Haendel avec Laurence Cummings à la tête du London Haendel Orchestra (Muso, 2021).

En 2025-2026, elle incarne notamment La Muse et Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Opéra-Comique, Meg Page (*Falstaff*) à Marseille, Rita (*Zampa*) à Munich, Mary (*Le Vaisseau fantôme*) à Rouen et Stéphano (*Roméo et Juliette*) à Madrid.

CHRISTOPHE GAY



BARYTON
Popolani

Après un cursus complet au Conservatoire de Nancy auprès de Christiane Stutzmann, Christophe Gay est lauréat du Concours « Les Symphonies d'automne » de Mâcon dans la catégorie Opéra, et Révélation Classique de l'Adami 2004.

Après des débuts à Nancy dans *Le Prisonnier* de Luigi Dallapiccola, il s'illustre rapidement sur les principales scènes françaises et internationales : Opéra-Comique, Aix-en-Provence, Lyon, Lille, Nantes, Rouen, Toulon, Avignon et Strasbourg ainsi que Lausanne, Hambourg, Düsseldorf, Stuttgart, Bruxelles et Glyndebourne.

Son répertoire est varié. Il se produit dans de nombreuses productions d'opéras baroques tels que *L'Orfeo*, *Platée*, *Castor et Pollux*, *Didon et Énée* et on lui confie également de nombreux rôles dans le répertoire mozartien (*Don Giovanni*, *Così fan tutte*, *La Flûte enchantée*).

Il est aussi sollicité dans le répertoire des XIX^e et XX^e siècles : citons ses prestations dans *Carmen*, *Rigoletto*, *Lakmé*, *Madame Butterfly*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Wozzeck*, *Candide* et *L'Étoile*.

Récemment, on a pu l'applaudir dans *La Traviata*, *Yvonne Princesse de Bourgogne* et *Iphigénie en Tauride* à Paris, *L'Heure espagnole* avec l'Israëli Philharmonic Orchestra, *Barbe-Bleue* et *Le Roi Carotte* mis en scène par Laurent Pelly à Lyon, *Carmen* et *Don Giovanni aux enfers* de Simon Steen Andersen à l'Opéra national du Rhin, *Ariane à Naxos* à Limoges, *Les Mamelles de Tirésias* au Festival de Glyndebourne, *La Princesse de Trébizonde* avec le London Philharmonic Orchestra, *Roméo et Juliette* (Mercutio) à Québec et *Fortunio* à Lausanne (2024).

Parmi ses projets à venir cette saison : *La Cenerentola* à Québec et *Luc et Lucette* à Marseille.



THIBAUT DE DAMAS
BARYTON-BASSE
Comte Oscar

Thibault de Damas commence la musique dès son plus jeune âge par la flûte traversière. C'est au cours de ses études de musicologie qu'il découvre l'opéra et la musique vocale. Fasciné par cette rencontre entre musique, texte et théâtre, il décide de s'y consacrer pleinement.

Il intègre alors le Studio de l'Opéra de Lyon et devient lauréat de la Fondation Royaumont et de l'Académie de la voix-Fondation des Treilles. Rapidement, ses engagements l'amènent à aborder un vaste répertoire allant de la musique baroque jusqu'à l'opéra contemporain en passant par les opérettes de Jacques Offenbach et le répertoire bouffe rossinien, des répertoires dont il apprécie tout particulièrement la dimension comique. Il chante à de nombreuses reprises le rôle de Bartolo (*Le Barbier de Séville*) dans différentes maisons d'opéra françaises : Bordeaux, Théâtre des Champs-Élysées, Angers-Nantes Opéra.

Il participe régulièrement aux mises en scènes de Laurent Pelly ; citons le Comte Oscar (*Barbe-Bleue*) à Lyon, Snug (*Le Songe d'une nuit d'été*) à Lille et Lausanne (décembre 2024) et repris à Séville en 2025-2026, différents rôles dans *le Roi Carotte* à Lyon et Lille.

Par ailleurs, on l'entend dans *La Damnation de Faust* (Brander) sous la direction de François-Xavier Roth, *L'Élixir d'amour* (Dulcamara) au Théâtre des Champs-Élysées, *Pelléas et Mélisande* (le Médecin) au Théâtre des Champs-Élysées et Cologne, *L'Enfant et les sortilèges* (l'Arbre et le Fauteuil) à Lille, *Faust* (Wagner) à Limoges et Vichy ou encore *Le Barbier de Séville* (Fiorello) à Lille.

Cette saison, il est le Grand Mogol dans *Barkouf* avec Opera Rara sous la direction de Paul Da-

niel à Manchester, Snug dans *Le Songe d'une nuit d'été* à Séville (dans la mise en scène de Laurent Pelly).



CHRISTOPHE MORTAGNE
TÉNOR
Roi Bobèche

Ancien membre de la Comédie-Française, Christophe Mortagne étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Il se produit dans les maisons lyriques de Londres, New York, Milan, Bruxelles, Paris, sous la direction d'Antonio Pappano, Fabio Luisi et Gustavo Dudamel, avec les metteurs en scène Laurent Pelly, Claus Guth et Netia Jones. Récemment, il interprète Tremolini (*La Princesse de Trébizonde* / Offenbach) avec Opera Rara, Don Curzio (*Les Noces de Figaro*) à Paris, Monsieur Triquet (*Eugène Onéguine*) à Bruxelles et Londres, Caius (*Falstaff*) à Stuttgart et Madrid, Schmidt (*Werther*) à Londres, Don Basilio (*Les Noces de Figaro*) à Madrid, Baden-Baden et Londres, le rôle-titre dans *Le Roi Carotte* à Lyon et Lille, Goro (*Madame Butterfly*) à Barcelone, Égisthe (*Elektra*) à Bordeaux, Lindorf, Coppélius, Dapertutto et Miracle (*Les Contes d'Hoffmann*) à New York, Londres, Amsterdam et Francfort, Guillot de Morfontaine (*Manon*) à New York, Milan et Londres, le Roi V'lan (*Le Voyage dans la lune*), Dr Blind et Maître Miro (*La Chauve-Souris*) et Laërte (*Mignon*) à l'Opéra-Comique. Il enregistre notamment *Les Contes d'Hoffmann*, *Falstaff*, *L'Étoile*, *Eugène Onéguine*, *Les Contes d'Hoffmann* et *La Vie parisienne*. Cette saison, il interprète Spalanzani dans *Les Contes d'Hoffmann* à Paris.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



JULIE PASTURAUD
MEZZO-SOPRANO
Reine Clémentine

Formée à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, Julie Pasturaud fait ses débuts

au Festival de Glyndebourne dans *Macbeth* et y retourne régulièrement, notamment pour *Carmen*, *L'Enfant et les sortilèges* et *Les Mamelles de Tirésias*. Elle poursuit depuis plus de vingt ans une carrière sur les grandes scènes internationales : Londres, Paris, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Cologne, Rome, Moscou, Munich, Genève, Stockholm, Monaco ou encore Édimbourg.

Elle collabore avec des chefs tels que Sir Colin Davis, Leonard Slatkin, Kazushi Ono, Esa-Pekka Salonen, Charles Dutoit, Stéphane Denève, Mikko Franck, Kazuki Yamada, Michael Schönwandt, William Christie, Marc Minkowski, Fabio Luisi, Edward Gardner et les metteurs en scène Jean Bellorini, Robert Carsen, David McVicar, Laurent Pelly, Dominique Pitoiset et Marie-Ève Signeyrole. Elle aborde une grande variété de répertoires et on peut l'entendre dans *Hippolyte et Aricie*, *Le Barbier de Séville*, *La Cenerentola*, *Les Puritains*, *Lucia di Lammermoor*, *La Fille du régiment*, *Cendrillon*, *Lakmé*, *Falstaff*, *La Traviata*, *Rigoletto*, *La Force du destin*, *Gianni Schicchi*, *Orphée aux Enfers*, *La Ville morte*, *La Walkyrie*, *Ariane à Naxos*, *Pelléas et Mélisande*, *Dialogues des Carmélites* ou encore *Les Mamelles de Tirésias*.

Parmi ses projets cette saison, citons *Cavalleria Rusticana* à Montpellier, *Robinson Crusoe* au Théâtre des Champs-Élysées, à Angers, Nantes et Rennes, *Louise* à Lyon, *Faust* à Tours et Versailles et *Jeanne au bûcher* avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



GUILLAUME RAULT
CHEF DE CHŒUR

Après avoir étudié le chant et la direction de chœur à Rennes puis à Genève, où il obtient son Master, Guillaume Rault

construit un parcours artistique varié mêlant interprétation et direction. Il collabore régulièrement avec différentes maisons d'Opéra en France et en Suisse.

À Rennes, il occupe le poste de chef d'orchestre assistant pour *Eugène Onéguine* et *Carmen*. Il poursuit à Angers-Nantes Opéra où il est intervenant sur *Fidelio*, *Cendrillon* (Massenet) et *Le Vaisseau fantôme*. Depuis 2020, il travaille étroitement avec l'Opéra de Lyon en tant que chef de chœur assistant, participant à des productions variées telles que *Rigoletto*, *Irrelohe* (Schreker), *Moïse et Pharaon* (Rossini), *Requiem* (Verdi), *Elias* (Mendelssohn), *Le Prophète* (Meyerbeer), *Lucia di Lammermoor*, *Béatrice et Bénédicte*, *Madame Butterfly* et *La Force du destin*. Son engagement s'étend à la création contemporaine, avec *Shirine* (Escaich) et *7 minuti* (Battistelli).

Parallèlement, il prépare le Chœur de l'Opéra Grand Avignon pour *Rusalka* et *Les Pêcheurs de perles*.

Lors de la saison 2025-2026, il prendra la direction des chœurs pour deux autres productions majeures : *Manon Lescaut* à Lyon et *Curlew River* (Britten) à Nancy.

En plus de ses activités de direction, il chante régulièrement avec l'Ensemble Vocal de Lausanne et le Chœur de chambre Mélisme(s), affirmant ainsi sa polyvalence artistique.

Accordez-vous un moment de culture.



Un concert exclusif par soir. Retrouvez la playlist « Concert du soir » sur l'application Play RTS.





print · conseil · logistique

Votre imprimeur éco-responsable à Renens, Aigle et sur pcl.ch

Nous avons à cœur de vous accompagner lors de chaque représentation.

C'est pourquoi nous imprimons avec passion le programme de l'Opéra de Lausanne, afin qu'il vous offre une expérience inoubliable.

Nous privilégions
des pratiques durables,
joignez-vous à notre
démarche



Partenaire de l'Opéra de Lausanne



CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Président

Philippe Hebeisen

Vice-président

Grégoire Junod

Présidente d'honneur

Maia Wentland Forte

Présidents d'honneur

André Hoffmann,
Renato Morandi

Membres

Claire Brizzi, Dominique Fasel, Isabelle Gattiker,
Ihsan Kurt, Edouard Lambelet, Natacha Litzistorf,
Giada Marsadri, Odile Pelet, Christophe Piguet

Secrétaire hors conseil

Laureline Manuel-Henchoz

PERSONNEL ADMINISTRATIF

Directeur Claude Cortese

Administrateur Cédric Divoux

Assistants artistiques

Véronique Ostini,
Mélanie Santos

Responsable ressources

humaines Estelle Heimann

Assistante ressources

humaines et administrative
Morgann' Gyger Vincent

Responsable du mécénat et du sponsoring

Laureline Manuel-Henchoz

Responsable des éditions et de la publicité

Laure Bertossa,
Robert Depiquigny*,
Camille Girard

Responsable des médias

digitaux Leyla Genç

Responsable de la presse

Laurence Lesne-Paillet

Responsable de la médiation culturelle et de la dramaturgie

Camille Girard

Responsable de la

comptabilité Mauro Fiore

Comptables

Sonia Antonietti,
Sandrine Berthet*

Responsable MSST

et bâtiment Steve Dind

Responsable du service

entretien Maurice de Groot

Équipe

Laura Alvaran,
Antonio Stefano

Responsable de l'accueil et de la logistique

Caroline Frédéric

Réceptionnistes

Sophie Knöbl,
Erika Pessela, Beatrice Pezzuto

Responsable de la billetterie

Maria Mercurio

Gestionnaires billetterie

Sophie Knöbl, Erika Pessela

Responsable des bars

Thomas Browarzik

Gestionnaire personnel

de salle Sophie Knöbl

PERSONNEL TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Directeur technique

Benoît Bécrot

Coordinatrice administrative et responsable des transports

Célia Alves

Régisseur général

Gaston Sister

Régisseuse de production

Anne Ottiger

Régisseur stagiaire

Samuel Cheminant

Régisseuse des surtitres

Elisabeth Montabone

Cheffe de chant

Marie-Cécile Bertheau

Responsable du service

machinerie et de la

coordination technique

de la scène Stefano Perozzo

Adjoints

David Ferri,
Vincent Kohler

Équipe

Haizea Bilbao Caparros,

Roman Corand*, Dave Dubuis*,

Maxime Fiastre*, Antimo

Flagiello, Johnny Fuso*,

Alexandre Levenisht*, Santiago

Martinez Bouzas*, Antonio

Perez, Sébastien Vurlod*

Responsable du cintre

Vincent Boehler

Cintrier

Tristan Enoé

Responsable du service

électrique Denis Foucart

Adjoint, responsable du service audiovisuel

Jean-Luc Garnerie

Régisseurs lumières

Michel Jenzer, Shams Martini

Technicien lumières

Marco Goumaz*

Régisseur vidéos

Quentin Martinelli

Responsable du service accessoires

Jérémy Montico

Accessoiriste

Ella Sproson,

Eloïse Geissbühler

Responsable du bureau

d'études Maxence Gary

Responsable de la

construction des décors

Roberto Di Marco

Équipe

Patrick Muller,

Antimo Flagiello

Responsable du service

costumes Amélie Reymond

Adjoints

Marie Casucci,

Sarah Simeoni

Équipe

Leila Boubaker, Fanny

Buchs*, Marion Cornu*, Arianna

Cortese*, Nicolas Gay*, Simon

Maudonnet*, Emilie Meader*,

Ludiwine Rais, Amapola

Santander, Romane Terribilini*

Stagiaire

Eloée Gasser

Responsable du service

coiffures et maquillages

Roberta Damiano Binotto

Équipe coiffure et maquillage

Marie-Pierre Decollogny*,

Stéphanie Depierre*, Sonia

Geneux*, Clara Louise Gross*,

Véronique Jaggi*, Mael Jorand*,

Juliette Lamy au Rousseau*,

Cristina Mera*, Malika Stähli*

Apprentis techniscénistes

Simon Grbic, Curtis Renaud

* personnel auxiliaire

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation de votre
carte blanche, 10% de réduction
aux guichets de l'Opéra



Don Quichotte © Carole Parodi, Opéra de Lausanne



24heures.ch

24heures

Ce qui nous anime

LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

COMITÉ DU CERCLE

M^e Christophe Piguet,
président
M^{me} Irma Jolly,
vice-présidente
M^{me} Soun Glauser
M. Philippe Hebeisen
M^{me} Françoise de Mestral
M. Pierre-Yves Perrin
M^e Georges Reymond
M^{me} Camilla RoCHAT
M^{me} Marie Sallois Dembreville
M. François Wittemer
M. Claude Cortese

DEVENIR MEMBRE

Nous répondons à toutes
vos questions et vous
accompagnons dans vos
démarches d'inscription.



CONTACT

cercle.opera@lausanne.ch
+41 21 315 40 21



INFORMATION

www.opera-lausanne.ch

PRÉSIDENT

M^e Christophe Piguet

MEMBRES

M^{me} et M. José et Pilar Alvarez-Stelling · M^e Luc Argand ·
M. Kyle Baker · M. Daniel Berdah · M. Thierry Berdoz ·
M. Patrice Berthoud et M^{me} Coralie Berthoud ·
M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Jürg Binder ·
M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Sylvie Buhagiar ·
M^{me} Catherine Caiani · M^{me} Jacqueline Caiani ·
M. et M^{me} Olivier et Elisabeth Canomeras ·
M^{me} Nathalie Chiva et M. Jean-Marie Pirelli ·
Dr Stéphane Cochet · M. et M^{me} Anthony et Fabienne Collé ·
M. et M^{me} Guy de Brantes · M. et M^{me} Eric de Cormis ·
M^{me} Fabienne Dente · M. et M^{me} Charles de Mestral ·
M. et M^{me} Bertrand de Sénépart · M. Manuel J. Diogo ·
M^{me} Marie-Christine Dutheillet de Lamothe et M. Pierre Dreyfus ·
M^{me} et M. Dominique Fasel ·
M^{me} Isabelle Fleisch et M. Antoine Maillard ·
Dr et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans ·
M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^e Christian Giauque ·
M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser ·
M^{me} Soun Glauser · M. et M^{me} Philippe Hebeisen ·
M. et M^{me} André Hoffmann · Dr et M^{me} Paul Janecsek ·
M^{me} Irma Jolly · M. Marc-Henri Jordan et M. Pierre-Yves Perrin ·
M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M^e Didier Kohli ·
M^{me} Lorraine Krafft-Rivier · M. Christophe Krebs ·
M^{me} Carmela Lagonico · M. et M^{me} Robert Larrivé ·
M^{me} Eveline Lévy · M^{me} Camille Loze · M. François Mallon ·
M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann ·
M^{me} Marion Moatti · M. Brian Muirhead · M^{me} Françoise Muller ·
M^{me} Brigitte Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod · M. Michel Perret ·
M^e et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Pierre Poyet ·
M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin · M^{me} Nicole Renaud ·
M. et M^{me} Jean-Philippe RoCHAT · M. Etienne Rodieux ·
M^{me} et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville ·
M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione ·
M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. Philippe Sordet ·
M. et M^{me} Gérard Tavel · M^{me} Valérie Thomazic ·
M. François Wittemer

L'Opéra de Lausanne et son Cercle des Mécènes
remercient également chaleureusement
les donateurs qui souhaitent rester anonymes.

ENTREPRISES

M^{me} Virginia
Drabbe-Seemann

DONATEURS

FONDATION
LÉONARD GIANADDA
MÉCÉNAT

GANCI PARTNERS
PART OF CHABERTON PARTNERS

FONDATION NOTAIRE
ANDRÉ ROCHAT
Me André Corbaz,
Me Daniel Malherbe

FORUM OPERA

PARTENAIRES, MÉCÈNES, SPONSORS ET FONDATIONS DE SOUTIEN

L'OPÉRA DE LAUSANNE REMERCIE
SES PARTENAIRES, MÉCÈNES, SPONSORS
ET FONDATIONS DE SOUTIEN

SOUTIENS PUBLICS



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES ET FONDATIONS DE SOUTIEN



Fondation
Pro Scientia et Arte

SPONSOR PRINCIPAL



PARTENAIRES MÉDIAS



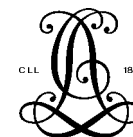
SPONSORS



PARTENAIRES CULTURELS



cinémathèque suisse



COLLECTION
DE L'ART BRUT
LAUSANNE



SINFONIETTA
DE LAUSANNE



PARTENAIRES PROMOTIONNELS



BONGÉNIE



Ce n'est pas le moment de penser à vos assurances.

Eteignez votre téléphone et profitez du spectacle. Mais une fois rallumé, nous serons à votre entière écoute.



Contactez notre agence de Lausanne

Vous nous inspirez.

 **vaudoise**
Assurances